

J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre

De **Chloé Lacan**

Mis en scène par **Nelson-Rafaell Madel**

Avec **Chloé Lacan** et **Nicolas Coche**

Chloé Lacan raconte sa Nina Simone et, à travers elle, évoque ses propres souvenirs d'enfance et de femme en devenir. Avec le multi-instrumentiste Nicolas Cloche, ils explorent à deux voix ce lien si particulier que l'on tisse avec les artistes qui traversent nos vies.



© PUK-Samia-Hamlaoui

La Manufacture

7 > 26 juillet à 21h20

relâche les mercredis 13 et 20 juillet

Durée du spectacle : 1h15

A partir de 12 ans

Vente de billets par téléphone : 04 90 85 12 71 – 10h>18h

Infos et billetterie en ligne : www.lamanufacture.org

Accueil et vente sur place : La Manufacture, 2 rue des Ecoles à partir de 10h

Tarif plein : 18,5€ - Tarif réduit : 13€

[Tournée 22/23 page suivante](#)

Service de presse compagnie : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle : 06 75 85 43 39

Assistées de Wafa Ait Amer : 07 81 58 50 86 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr



Service de presse la Manufacture :

Murielle Richard : 06 11 20 57 35 - presse@lamanufacture.org

Distribution :

J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre

Textes Chloé Lacan

Mise en scène **Nelson-Rafaell Madel**

Musiques Nina Simone, Jean-Sébastien Bach, Chloé Lacan, Nicolas Cloche, etc

Avec

Chloé Lacan (chant, accordéon, ukulélé et arrangements)

Nicolas Cloche (chant, piano, batterie, ukulélé et arrangements)

Création lumières et scénographie Lucie Joliot

Création son Anne Laurin

Régie lumière Thomas Miljevic ou Ludovic Wagner

Régie son Anne Laurin ou Ambroise Harivel

Production La Familia

Soutiens Le Train Théâtre – Portes-lès-Valence, Quai des Arts – Pornichet, Centre Culturel André Malraux – Hazebrouck, Le Bellovidère – Beauvoir, Le Théâtre des Sources – Fontenay aux Roses

Un spectacle créé sur l'invitation du Nombriil du Monde de Pougne Hérisson

Avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et du CNM

Tournée 22-23

25.11.22 | Pôle culturel | BRUAY LA BUISSIÈRE [62]

26.11.22 | Le Beffroi | MONTROUGE [92]

28.01.23 | Quai des rêves | LAMBALLE [22]

03.02.23 | L'Echappé | SORBIERS [42]

03.03.23 | Espace Signoret | CENON [33]

08.03.23 | Espace culturel Ronny Coutteure | GRENAY [62]

10.03.23 | Espace Michel Simon | NOISY-LE-GRAND [93]

12.05.23 | Théâtre Jean Marais | SAINT-GRATIEN [95]

09.06.23 | Salle Jacques Brel | CASTANET-TOLOSAN [31]

Note d'intention

Mes concerts, collectifs ou solitaires, ont souvent eu une dimension théâtrale. Je viens de là par mes études et mes premières amours. Par ailleurs, j'ai souvent travaillé avec des conteurs et cette écriture me titillait. Alors, quand Yannick Jaulin m'a proposé de faire une création contée pour le jardin sonore du Nombriil du Monde en août 2018, j'ai sauté sur l'occasion. Nina Simone s'est très vite imposée, tant par son art que par sa personnalité. J'avais reçu, comme une gifle, cette voix au couteau, cette colère brute, cette musique nourrie de mélancolie et de rage, de force et de fragilité, à l'âge où, moi-même, je découvrais mes propres contradictions. À travers elle, j'ai eu envie de parler de ce passage de l'enfance à la vie de femme, des premiers émois, de la découverte du monde et de ses béances et de la place si particulière que les artistes prennent dans notre intimité. En mettant en parallèle le destin de cette légende musicale et la vie d'une jeune fille banale des années 80, en me plongeant dans sa musique, j'ai retrouvé les émotions premières de cette rencontre et laissé surgir les échos de sa vie dans la mienne, la peur, le désir, le droit à la différence, la quête d'amour et de liberté, la difficulté d'être soi...

Cette vision de Nina Simone est bien sûr très subjective. Sa musique me raconte émotionnellement des choses qu'elle ne raconte peut-être à personne d'autres, parce qu'elle est entrée dans ma vie à un moment précis, parce qu'elle passe par mon filtre et mon histoire. En tant qu'auteure-interprète, j'ai pu souvent observer cela : une fois qu'elle nous quitte et tombe dans une oreille, une chanson résonne différemment pour chacun. Son sens ne nous appartient plus.

En invitant Nicolas Cloche dans cette aventure, j'ai voulu que cette histoire se tisse à deux voix, que la musique soit toujours présente, parce qu'elle est l'essence de ce qui nous relie à Nina Simone, parce qu'elle est encore ce qui la raconte le mieux. Nicolas est un complice de longue date et nous partageons le même amour du jeu et de la théâtralité. Son éclectisme musical et sa créativité sont des atouts précieux pour aborder le répertoire de cette artiste hors norme.

J'ai proposé à Nelson Rafaell-Madel, qui a lui aussi une histoire particulière avec Nina Simone, de nous accompagner de son regard. Son travail d'acteur et de metteur en scène très physique et musical correspond à ce que je souhaite explorer au plateau : plonger dans un texte, déployer une palette de jeu et d'image tout en gardant la qualité de contact que j'aime dans les concerts et dans le conte.

Il est là aussi pour nous aider à réinventer l'espace scénique dans lequel j'évolue depuis plusieurs années, en contournant les contraintes du matériel sonore et instrumental et en laissant exister l'espace et s'exprimer les corps.

Chloé Lacan



© PUK-Samia-Hamlaoui

Intentions de mise en scène

J'ai eu la chance d'assister au tout dernier concert du groupe La crevette d'acier. J'ai vu, revu, encore et encore avec autant d'émotions Les Plaisirs solitaires puis Le Ménage à trois. J'ai reconnu dès les premières lectures de J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre toute la musicalité, la force brute, l'humour qui me touchent dans l'écriture de Chloé Lacan.

Ici, nul doute, personne n'incarnera Nina Simone. Elle (Chloé Lacan) et Lui (Nicolas Cloche), sont des chanteurs-conteurs au cœur d'épisodes de l'enfance de Nina, de sa découverte de la musique, de ses colères traversées, ses amours et ses révoltes. Parallèlement, Elle, se raconte : enfant puis femme, aujourd'hui, en France, chanteuse, admiratrice de Nina Simone. Et si le temps d'un spectacle-concert, ces deux femmes, de cultures, d'époques, de couleurs de peau différentes, étaient liées.

Au commencement, j'imagine un plateau totalement nu, où tout est à construire, à vue, avec la complicité du public. Alors qu'on entend la voix de Nina Simone en pleine interview, une femme et un homme, Elle et Lui, entrent en scène. Simplement. Comme deux enfants. Ils fabriquent de la musique. Jouant avec leurs corps. Puis avec leurs voix, des ukulélés, des costumes, un piano, un micro...

Une première partie effervescente, une seconde plus langoureuse. De l'innocence de l'enfance à la maturité des révoltes politiques. Le son acoustique laissant place au son amplifié. L'oratorio dénudé basculant vers le concert débridé. Au rythme des prises de consciences et des quêtes de libertés de deux femmes.

Nelson-Rafaell Madel



© PUK-Samia-Hamlaoui

Eunice Katleen Waymon (alias Nina Simone) en quelques dates :

Pianiste, chanteuse, auteure et compositrice américaine née en 1933 de parents descendants d'esclaves dans l'état ségrégationniste de la Caroline du Nord. Dès 5 ans, elle montre des dons pour la musique et devient pianiste à la chapelle où prêche sa mère. Devenue vite une fierté locale, elle étudie le piano classique pendant 12 ans, grâce aux dons des habitants de sa ville mais elle est recalée, en 1950, au Grand Institut de Philadelphie. En 1954, elle joue dans les bars d'Atlantic City, commence à chanter et choisit le nom de « Nina Simone ». En 1958, elle enregistre son premier album. Une quarantaine suivra jusqu'en 1993. Elle épouse Andrew Stroud qui devient son manager en 1961. Ils ont une fille en 1962 et divorcent en 1972. Nina devient une figure importante du combat pour les droits civiques dès 1963. Après 1974, sa carrière s'essouffle pourtant. Nina Simone oscille entre voyages, dépressions, problèmes financiers et procès dû à la mauvaise gestion de ses affaires. Elle s'installe en France en 1992, se produit encore sur scène jusqu'en 2001 et meurt à Carry le Rouet en 2003 à 70 ans.

Autrice et interprète : Chloé Lacan

Chanteuse, comédienne, musicienne née à Paris en 1975, elle étudie le théâtre et le chant classique puis découvre l'accordéon et se lance dans la chanson. Jusqu'en 2009 elle fait partie du groupe La Crevette d'Acier (Zamora) qui tourne dans toute la France (la Cigale, le Bataclan, les Francfolies) et à l'étranger. En 2010, création de ses Plaisirs Solitaires où elle est auteure et compositrice (Blue Line). Plus de 200 dates, double lauréate « Alors Chante » Montauban 2011, accompagnement de carrière par la SACEM. En 2014, création du Ménage à Trois (Blue Line) : Coup de cœur Charles Cros 2015, Talent ADAMI Avignon 2016, Bobino 2016, tournée des Grands Centres Québec 2018. Elle multiplie aussi les collaborations avec d'autres artistes comme dans Les Femmes à Bretelles, Garçons, L'Ultra Bal, La Mariée était en Fuite, CINQ ou les contes musicaux de Frédéric Naud.

Multi-instrumentiste : Nicolas Cloche

Nicolas Cloche est multi-instrumentiste, touche à tout, chanteur, compositeur, formé à l'école des partitions, de l'écoute et de l'improvisation. La musique classique, le jazz, puis la chanson française l'ont naturellement conduit à l'expérience de la scène et du spectacle. Sa trajectoire musicale est éclectique et jalonnée de créations collectives et protéiformes : en duo avec Bleu Teckel, au théâtre avec le collectif La Palmera (compositions pour 4 spectacles), en collaborations avec Nery Gatineau, Damien Dutrait, Caroline Stella, Jerem (H2Hommes) ou encore autour de la musique à l'image. Nicolas Cloche collabore avec Chloé Lacan depuis longtemps (Ménage à Trois, La Mariée était en Fuite, La Crevette d'Acier).

Metteur en scène : Nelson-Rafaell Madel

Nelson-Rafaell Madel est comédien et metteur en scène, formé en Martinique auprès de Yoshvani Médina, metteur en scène cubain, puis de Claude Buchvald à Paris. Il fonde la compagnie Théâtre des Deux Saisons en 2007 et met en scène Minoé d'Isabelle Richard Taillant (2010), P'tite Souillure de Koffi Kwahulé (2013), Nous étions assis sur le rivage du monde de José Pliya (2014), Erzuli Dahomey, déesse de l'amour de Jean-René Lemoine (2016), spectacle avec lequel il est lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène, Poussière(s) de Caroline Stella (2017), Au plus noir de la nuit d'après André Brink (2018). Il a été assistant à la mise en scène de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Marie Ballet. En tant que comédien, il a joué sous la direction de Yoshvani Médina, Claude Buchvald, Pierre Guillois, Naidra Ayadi, Marie Ballet, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Néry Catineau, Stella Serfaty, Margaux Eskenazi, Frédéric Fisbach, Ricardo Miranda, Pierre Notte, Anne-Laure Liégeois. Il est membre fondateur du collectif La Palmera.